

*de la littérature et de l'érudition profonde. "*

De critique sensée de ces déclamations, je le répète, il n'y en a presque pas, en Amérique. On y trouve une multitude d'individus cultivés, d'un jugement sûr et d'un commerce charmant, ils sont notre espoir, l'espoir de l'Amérique, c'est par eux que viendra l'amélioration ; ils savent parfaitement bien combien creuse et fausse est toute cette vantardise ; mais ils laissent la tempête d'auto-adulation faire rage et ils ne disent rien. Contre les adversaires politiques et contre leurs actes, les dures paroles, les invectives abondent, mais au sujet des défauts de la civilisation américaine et de la folle vantardise qui les perpétue, c'est à peine si l'on entend un mot de regret ou de blâme, au moins en public. Mais, même dans la conversation privée, plusieurs des Américains les plus cultivés évitent ce sujet et se montrent irritables et susceptibles quand on l'aborde. Jamais ils ne le traitent en public, dans un esprit de critique calme et sensé. Je pourrais me vanter d'avoir donné un bon exemple, en confessant, ici, que, loin d'avoir résolu nos problèmes victorieusement, nous autres, Anglais, nous nous trouvons avec une classe supérieure matérialisée, une classe moyenne vulgarisée et une basse classe brutalisée. Il semble que